



ROMAN

La plainte du VRP

La vie sinistre d'un voyageur de commerce racontée avec brio par Thierry Beinstingel. Façon Simenon !

On avait plutôt l'habitude de croiser les VRP sur grand écran. Jean-Pierre Marielle en constitue la figure indépassable, irrésistible vendeur de parapluies dans *Les Galettes de Pont-Aven* ou d'encyclopédies médicales dans *L'Entourloupe*. Voilà que le VRP devient « héros » de roman sous la plume de Thierry Beinstingel, sélectionné dans la première liste du Goncourt.

Surnommé « l'ancêtre » – il a roulé l'équivalent de deux fois la distance Terre-Lune pour placer ses papiers peints –, son personnage n'hésite pas à comparer le



ARCHÉTYPE Quand une profession fournit à la littérature ou au cinéma son « héros » (ici, Jean-Pierre Marielle dans *Les Galettes de Pont-Aven*).

♦♦ *Ils désertent*, par Thierry Beinstingel, Fayard 254 p., 19 €.

moindre échantillon rouge à « la toge des empereurs romains » et à ressasser le slogan de la « boîte » : « L'alliance du design et de la qualité. »

Le soir, seul dans sa chambre d'hôtel, il relit inlassablement la *Correspondance* de Rimbaud, cet autre voyageur de commerce (nettement moins doué que l'« ancêtre... »), se demandant comment il échappera à la jeune directrice des ventes embauchée pour le virer. Qu'y a-t-il au-delà de la dépression ? La routine.

Il faut bien le dire, *Ils désertent* est un roman sinistre. Les couleurs des papiers peints finissent toujours par passer, les

hommes aussi, semble-t-il nous murmurer. « Où avez-vous rangé votre vie pendant que vous faisiez la route ? » demande l'auteur à son « Visiteur-Rimbaldien-Placier ». Sinistre, oui, mais à la manière envoûtante d'un Simenon, dont il a l'économie. Beinstingel a réussi son roman d'entreprise, un genre casse-gueule, dont Houellebecq et son *Extension du domaine de la lutte* seraient le mètre étalon. Chef des ventes en chemisette olivâtre, pot de départ avec gobelets en plastique sur la table de ping-pong, petites villes constellées de panneaux « A vendre », on est ici assez loin de la success-story à la *Capital*. Et, pourtant, on ne lâche pas cette « vie d'un commis voyageur », hypnotique comme la ligne blanche de la nationale dans la nuit. ●

JÉRÔME DUPUIS